

# L'impulsion du cœur

*Une histoire racontée par Eesha Sardesai*

Le dimanche 11 mai 2019, en l'honneur de la Fête des mères et du 50<sup>e</sup> anniversaire du *Jeu de la Conscience*, la SYDA Foundation a diffusé un *satsang* avec Gurumayi en vidéo stream direct. Gurumayi a intitulé ce *satsang* *L'amour est intemporel*.

C'était un évènement où s'enchaînaient des instants magnifiques, et les participants ont raconté par la suite l'expérience profonde et porteuse de transformation qu'ils avaient vécue – la grâce de Gurumayi, les enseignements de Gurumayi, la musique de Gurumayi avaient transpercé les murs entourant leur cœur, de sorte que l'amour, l'amour *intemporel*, avait pu ruisseler à travers leur être. Quand des Siddha Yogis ont lu le magnifique poème de Gurumayi, *La fierté d'une mère*, il n'y avait plus un seul œil sec dans la salle Shri Nilaya.

Il y a eu au cours de ce *satsang* un moment particulièrement représentatif de la relation Guru-disciple et du cycle donner-recevoir qui entretient cette relation. En l'occurrence, le disciple concerné était un petit enfant de dix-sept mois. Il était assis avec sa mère au premier rang de la salle Shri Nilaya, juste devant Gurumayi.

Alors que le *satsang* se terminait et que le présentateur Asa Siegel, commençait le résumé, l'enfant s'est levé. Ses petites jambes n'avaient pas encore complètement appris à bien soutenir son corps et à transporter son immense énergie, son enthousiasme.

Néanmoins, il y avait de l'assurance dans sa démarche alors qu'il se dirigeait vers une jeune femme assise tout près ; il a commencé à tirer sur les bracelets qu'elle portait. Finalement, grâce à l'aide et l'assentiment amusé de la jeune femme, il s'est emparé d'un bracelet et l'a montré comme si c'était à lui.

À ce moment-là, il a levé les yeux vers Gurumayi. Et Gurumayi le regardait avec tant d'amour dans les yeux que le souvenir de ce regard, même des mois et probablement des années plus tard, serait suffisant pour remuer son cœur.

Puis le petit garçon, les bras tendus, serrant le bracelet dans la main, a marché jusqu'à Gurumayi et lui fait son offrande.

Cet enfant, il est important de le noter, n'avait pas encore appris que l'on pouvait faire des offrandes au Guru. Mais en cet instant d'éveil intérieur – où il entendait, de ses oreilles d'enfant, les paroles du poème écrit par Gurumayi pour la Fête des mères, où il écoutait Swami Ishwarananda parler du 50<sup>e</sup> anniversaire de la rédaction du *Jeu de la Conscience* par Baba Muktananda, où il baignait dans les doux accords du chant, où il se réjouissait d'être en compagnie du Guru et du *sangham* – il était poussé par une sorte de connaissance innée. Il savait qu'il devait donner de lui-même ; il savait qu'il devait faire une offrande à Gurumayi, pour exprimer concrètement l'amour qui s'élevait avec force en lui. Alors il a porté ce bracelet.

L'âge n'a joué aucun rôle en cette circonstance. Ce petit garçon a suivi l'injonction, l'impulsion, de son cœur.

